

ses muscles terribles. Mais travaille à donner à ton pays la puissance matérielle qui t'impose à l'heure triomphale ou il faut que la force reste à la justice et au droit.

AMUSEMENTS.

PARC ATHLETIQUE.

Extrêmement varié, hier, la soirée musicale au Parc Athlétique; d'abord, les exécutions de l'orchestre enfantin, qui se fait bruyamment applaudir chaque soir; puis Stuart, qui étoupe son public autant qu'il le charme; des scènes de comédie qui font une excellente diversion aux exécutions musicales; enfin, le cinématographe, qui excite toujours la curiosité par la variété des vues qu'il exhibe.

WEST END.

L'orchestre Paolotti attire de plus en plus la foule au West End. Cet heureux changement, survenu un peu trop tard peut-être, pour le plaisir des amateurs, assure cette année une fin de saison plus brillante que jamais. Le programme d'hier soir était très habilement composé. Nous avons pu entendre de la musique de Beethoven — la célèbre ouverture de "Coriolan"; de Meyerbeer — un pot-pourri sur les principaux motifs des "Huguenots"; de Verdi — le chœur des pèlerins de "Jérusalem"; et d'autres compositions encore des musiciens les plus célèbres de l'époque.

AVIS SPECIAUX.

BUREAU DE JOHN R. FELL, Nouvelle-Orléans, le 6 juillet 1899. — Ayant transféré mes affaires d'assurances contre le feu à M. M. SHELBY & COLEMAN, et ses associés ayant pris les agences des compagnies d'assurances contre le feu représentées par moi, je prends plaisir de recommander M. SHELBY & COLEMAN à mes amis et sollicite le renouvellement avec eux de toutes les affaires d'assurances contre le feu, placées avec moi. Respectueusement, J. M. R. FELL.

SHELBY & COLEMAN, ASSURANCES CONTRE LE FEU ET LES ACCIDENTS ET BONS DESURETS. No 820 rue Commerce, Bâtisse Cora. Téléphone 761. Nouvelle-Orléans. Représentant les compagnies suivantes: Northern Assurance Company of London. Phoenix Assurance Company of Brooklyn. Prussian National Assurance Company of Germany. German Insurance Company of Freeport. National Insurance Company of New York. Union Casualty & Surety Company of St. Louis. 911-111-111 dim lead

AVIS. Des honoraires seront payés au Bureau de la Commission de Drainage de la Nouvelle-Orléans pour l'érection d'une bédaine ou bédaine comme logement pour les employés à la Station Centrale de force motrice, jusqu'à jeudi, le 17 août, à 2 heures P. M. Les plans et les modifications peuvent être vus au Bureau de l'ingénieur en Chef, chambre 30, Hôtel de Ville. A. SCHREIBER, Secrétaire. 1er sou-1111

MALADIES NERVEUSES Guérison Certaine Sirop Henry Mure. Secours assuré par 15 années d'expérience dans les Hôpitaux de Paris. POUR LA GUERISON DE: EPILEPSE, HYSTERIE, VERTIGES, NERVEURIE, CHOLÉRE, DANSE DE SAINT-VIT, HÉMIPLEGIE, DIABETE SUCRE, MALADIE DU CERVEAU, ÉBOULEMENTS, CONVULSIONS, COMPLICATIONS, SPERMATOZOOIDIE.

CHEMINS DE FER. Bureau de billets de la Ville. Côté St-Charles et Canal. Depot de Passagers. Titre de l'Avantage Régional. TRAIN DE SERVICE QUOTIDIEN. Arrivés. Départ. No 10... 8:40 p. m. No 9... 7:55 a. m.

SUNSET LIMITED. Ce train célèbre fait le voyage régulier chaque semaine à New-Orléans. Il part de New-Orléans tous les jeudis à 11 h. A. M. et arrive à New-Orléans à 7:30 A. M. Il fait des connexions à la Nouvelle-Orléans et de tous les points de la Louisiane. Pour les détails, voir le prospectus.

ILLINOIS CENTRAL. Arrivés et départs en effet le 9 avril 1899. Départ. Arrivés. Chicago et St-Louis Limited. No 4, départ 9 A. M. No 3, arrive 7:45 P. M.

Fast Mail. No 2, départ, 8:00 P. M. No 1, arrive 7:35 A. M. Chars dorés à Water Valley, Holly Springs, Jackson, Tenn., Galois, St-Louis et Chicago. Louisville & Cincinnati Limited. No 4, départ 9 A. M. No 3, arrive 7:45 P. M.

Local Mail and Express. No 24, départ 7:00 A. M. No 25, arrive 10:00 P. M. Pour Fulton, Ky. et les stations intermédiaires. McComb City Accommodation. No 32, départ 8:30 P. M. No 31, arrive 9:30 A. M. Excursions du dimanche. No 36, départ 7:35 A. M. No 35, arrive 9:05 P. M.

Queen and Crescent Route. Trains Vestibules Solidés. No 4. Part. De la Nouvelle-Orléans, 7:30 p. m. 8:30 a. m. A Meridian, 1:20 p. m. 3:00 p. m. A St-Louis, 7:44 p. m. 9:40 a. m.

CHARS DORÉS. Bureau de billets de la Ville. Côté St-Charles et Canal. Depot de Passagers. Titre de l'Avantage Régional. TRAIN DE SERVICE QUOTIDIEN. Arrivés. Départ. No 10... 8:40 p. m. No 9... 7:55 a. m.

CHEMINS DE FER. Chemin de fer Louisville & Nashville. ARRIVÉS ET DÉPARTS. DÉPARTS SANS DÉCALCULATION. No 1... 7:30 p. m. No 2... 7:45 p. m. No 3... 8:00 p. m.

LA ROUTE DE CHARS SANS DÉCALCULATION. Ce train célèbre fait le voyage régulier chaque semaine à New-Orléans. Il part de New-Orléans tous les jeudis à 11 h. A. M. et arrive à New-Orléans à 7:30 A. M. Il fait des connexions à la Nouvelle-Orléans et de tous les points de la Louisiane.

Southern RAILWAY. La Route de Chars sans Décalculation et l'Est. Service régulier de Chars pour New York, via le Grand Washington et Southwestern. Vestibule Limited. Mails Rapides. No 36. Part. De la Nouvelle-Orléans, 7:45 P. M. 7:55 A. M.

INCORPORÉE EN 1882. WM. C. FAUST, F. LANGR, L. RUCH, JR., Président, Surintendant, Secrétaire. Union Sanitary Excavating Company. Une fois, fouée et l'œuvre d'édifice en terre, fait, nettoyé et déblayé. Livré d'urgence, curé dans toutes les parties de la ville.

Librairie Française, MEYER-MURCK, 156 WEST 28TH STREET NEW YORK. Correspondant-dépôt de la Petite Librairie. Abonnements au "Petit Journal". Le "Petit Journal" avec suppléments et à tous les journaux et publications de France et d'Europe.

SOARDS' CITY DIRECTORY. 1899 | Nouvelle-Orléans | 1899. Maintien publié et reconnu comme le meilleur de cette ville qui n'a jamais été publié. C'est de la plus grande utilité pour les hommes d'affaires. Envoyez le chercher immédiatement.

HUILE D'OLIVE FRANÇAISE. Emballée en paquets de 1 douzaine litres, et de douzaine demi litres. De J. B. et A. Artand, Frères, MARSILLE. Pour Échantillons et Prix, s'adresser à W. A. GORDON, AGENT POUR LE SUD, 500 Rue des Magasins, 18 400-120

VAPEURS. Mandeville, Lewisburg et Madisonville. STEAMER NEW CAMELIA. Commencement le 16 avril 1899. Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains de la D. & O. P. M. Tous les jours, excepté les mardis et les dimanches à l'arrivée de train de 4 heures P. M.

EXCURSIONS. Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Orléans. Les dimanches et les mardis à l'arrivée de train de 8 h. A. M. Partira tous les jours à la gare de chemin de fer de Mandeville à Nashville, à la suite de la rue G. W. O. COYLE & CIE, Agents. No 322 rue Carondelet, cette Ville. 6 mars-12

LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE. Ligne directe au Havre, Paris et de retour. Partira tous les SAMEDIS à 10 heures A. M., et tous les DIMANCHES à 10 heures A. M., et tous les DIMANCHES à 10 heures A. M.

CROMWELL Steamship Co. POUR NEW YORK DIRECTEMENT. LOUISIANA. Mercredi, 9 août. KUDRINSKI. Mercredi, 23 août. FRET SANS CHANGEMENT DE CHARS. FRET SANS CHANGEMENT DE CHARS. FRET SANS CHANGEMENT DE CHARS.

MAGASIN DU BON MARCHÉ. 313 Rue Royale, F. ADRIEN BRUNET, HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER. J'ai l'honneur d'informer mes clients, connaissances et le public en général que je viens de recevoir mon grand assortiment de Montres, Pendules, Diamants, Orfèvrerie, Lunettes, et Bijoux de toutes descriptions. Grande variété de Canons et d'Ombrelles à pomme d'or et d'argent.

BOIS DE CONSTRUCTION. Part. par pied. Classe A, Classe B, Classe C. Piling, per foot, 100 13. Rough boards, dressed and prime 22 50-36 50. Boards, 1 1/2, 2, 3, and 4 in. 11 00-15 00. Dressing flooring 22 00-18 00-11 00. 6 and 7 dressed 15 00-10 00. 2 and 3 dressed 10 00-10 00. Rough side boards or sheathing 7 00. Washboard stock 50 00-60 00. Cedar lumber, per 1000 50 00-75 00. Walnut lumber - 11/2 by 4 - per 1000 37 50-30 00. Oak lumber, per 1000 37 50-30 00.

SOARDS' CITY DIRECTORY. 1899 | Nouvelle-Orléans | 1899. Maintien publié et reconnu comme le meilleur de cette ville qui n'a jamais été publié. C'est de la plus grande utilité pour les hommes d'affaires. Envoyez le chercher immédiatement.

PIANOS. STEINWAY, KNABE, SHONINGER, MENLIN, BEHR, WILDORF, SINGER, SOMMER, FISCHER. MEILLEURES FABRIQUES, PRIX LES PLUS BAS, CONDITIONS LES PLUS FACILES. CRUNEWALD, 715 RUE DU CANAL.

AMUSEMENTS. PARC ATHLETIQUE. Et Jardin Zoologique. SCHILZONY'S HUNGARIAN BOY'S MILITARY BAND. STUART. LE "PATI MAROULIN". WILHELM, VIRGENT ET Mlle OLIVE WHITE. Représentant "A STRANGE BABY". LE CINÉMATOGRAPE. 30 juil-

WEST END. Orchetres Symphonique 45 D'APOLLON 45. GEO. A. PAOLETTI, Chef. WEBB ET HASSAN, Head Balancers. SOLABET, la Reine de Lumière. Cinématographe. Montagnes Russes. 22 juil-

J. C. MILLER, Compagnie Limitée de Tentes et Marquises. COTON A VOILES, VÊTEMENTS EN TOILE CIERE, FRILANTS, DRAPEAUX, HAMACS, ETC. ALPHABETIQUES ET C. TOUTES (INCLUDING) POUR MARINES ET SOIERS. 441 RUE DU CANAL. TÉLÉPHONE 656. 7-11-11-11 dim mar juil

BLANCARD'S PILLS AND SYRUP. IODURE DE FER. Pour Anémie, Faiblesse de Sexe, Pâleur, etc. Aucune véritable anémie n'est sans iodure de fer. CHEZ TOUTES LES PHARMACIENS. E. FOUQUERA & CIE. N. Y. Agents pour les E. U.

STAUFFER, ESHELEMAN & CO. 511 et 513 rue du Canal, NOUVELLE-ORLEANS. AGENTS DES "BUCKS" STOVES ET RANGES, "OUR LEADER" STOVES ET RANGES. Stoves Délivrés, Installés et Réparés.

LE MONDE MODERNE. un spécimen complet et gratuit (en découplant cette annonce) pour pouvoir apprécier cette revue-magazine unique en France. 5, rue Saint-Benoit, Paris.

COMPAGNIE D'ASSURANCES LIVERPOOL & LONDON & GLOBE. Plus de \$70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis. Portes payées pour l'assurance de Change \$2,300,000. Portes payées pour l'assurance de Baux \$1,497,300. Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que l'exigent les lois locales. DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS: GUSTAV K. WETZEL, L. C. FALLON, LUCAS K. MOORE, G. M. SCHEM. OLARENH 2-1111. OW, secrétaire-Résident. J. G. PEPPER Assistant-Secrétaire.

SUCCURSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL DE LA NOUVELLE-ORLEANS. Nouveaux No 333, vieux No 68 rue Royale. Capital payé \$250,000.00. Actif le 1er Janvier 1899 1,007,200.00. Surplus 300,000.00. J. WALLACE JOHNSON, Secrétaire. OTHAS D. FOUQUER, OTHAS LABAREE, 29 juil-

FRANTZ BROS & CO., 129 RUE BOURBON - - - NOUVELLE-ORLEANS. EXPERTS EN HORLOGERIE. Toutes sortes de Bijoux fabriqués et réparés. Orfèvrerie et Gravures de premier ordre. 1 mar-

STAUFFER, ESHELEMAN & CO. 511 et 513 rue du Canal, NOUVELLE-ORLEANS. AGENTS DES "BUCKS" STOVES ET RANGES, "OUR LEADER" STOVES ET RANGES. Stoves Délivrés, Installés et Réparés.

LE MONDE MODERNE. un spécimen complet et gratuit (en découplant cette annonce) pour pouvoir apprécier cette revue-magazine unique en France. 5, rue Saint-Benoit, Paris.

Il ne se sentait guère envie de dormir. Il pensait à son cadavre et au bonheur couché haut et sur lequel passait en ce moment l'après-vent des hautes cimes. Sa mort n'était pas connue car on l'eût apprise bien vite à la caserne. Il n'eût pas manqué de gens pour venir en apporter la nouvelle. Comme il était tard, il y avait peu de chance pour que le cadavre fût découvert ce soir-là. — Ce sera pour demain! murmura-t-il. Et lui aussi se coucha. Maintenant que la colère était apaisée, que la haine n'avait plus d'objet, il n'était pas sans se demander avec anxiété ce qu'il allait advenir de lui, le lendemain, lorsque tout serait connu. Comment la Justice prendrait-elle ce duel sans témoins... dans cette solitude?... Ce duel d'un sergent contre son ancien officier? Et le croirait-on, même lorsqu'il dirait: — Il n'y a pas eu de duel... j'ai refusé de tirer... Peut-être s'est-ils justifiés. Le passé de Marie-Rose, suscitait à cette occasion. Mais elle, du moins, ne croirait jamais que ce duel pouvait s'être passé sans être loyal... Il fut longtemps sans s'endormir. Mais le sommeil vint et cal-

ma son agitation nerveuse. Le matin, le capitaine Duroc, que le pria de ne point partir, ayant à se faire aider par lui dans différentes questions de détails. Marcigny ne pouvait refuser. Le capitaine avait ajouté: — C'est à titre d'ami que je vous le demande... Car, à partir d'aujourd'hui et à mon grand regret, vous n'êtes plus soldat... — Je suis libre, mon capitaine, et je suis heureux de vous donner tout mon temps... J'ai écrit à ma famille que, quoique libéré, je resterais probablement quelques jours ici... Marcigny resta donc encore ce jour-là à la caserne. Dans la matinée, il ne se passa rien d'anormal. Toutes les fois qu'un soldat, ordonnance ou autre, rentrait, venant de la ville, le sergent, simulait l'indifférence, demandait: — Eh bien, quoi de nouveau? — Rien, sergent, rien du tout... — C'est étrange, murmura Marcigny. Et son regard se dirigeait, instinctivement, vers les portes invisibles, où Ragon reposait de son sommeil éternel. — Tu fus dans l'après-midi qu'un soldat vint dire: — Eh bien, en voilà une affaire... On fit un "groupe" autour de lui. — Quel qu'y a?

— Je parie un litre à la cantine que vous ne devinez jamais. — Ne parie pas... Raconte... — Si la nouvelle vous épate, payez-vous un verre? — On te la payera. — Pierre Ragon... vous savez bien? l'ancien lieutenant qu'aimait bien ses hommes et qu'avait pas froid aux yeux... — Un lapin... oui... — Mort! — Ragon est mort!... — Assassins, mon vieux colo... Marcigny, aux aguets, entendit, sortit dans la cour. Les mains dans les poches, il se rapprocha du groupe. On ne fit pas attention de lui. Les hommes se regardaient avec stupéfaction. — Comment que ça s'est fait? — On ne sait pas. — Point de détails? — On a retrouvé son corps en bordure de la forêt, au milieu d'un éboulis, avec un trou dans la poitrine qu'on aurait fourré le poing; à ce qu'on dit. Marcigny se mêla complètement au groupe. A sa vue tout le monde fit silence, mais il voulait savoir et ce fut lui qui interrogea, avec prudence. Puis on avait découvert le corps, on avait dû découvrir aussi le papier, signé des deux adversaires. — Qui soupçonne-t-on? — On ignore, sergent...

— Pas un nom n'a été prononcé? — Ma foi non. — Celui qui a fait ce coup-là n'ira pas le crier sur les toits, ah! Marcigny réfléchit qu'on avait bien pu trouver le papier et que ces soldats l'ignorant. La Justice allait agir, certainement, et bientôt il verrait le képi d'un gendarme apparaître à la grille de la caserne, avec un mandat d'amener à son nom. Pourtant, une chose le frappait. D'après les explications du soldat, Ragon avait été trouvé dans les éboulis et non pas sur le plateau vert et moussu où le duel avait eu lieu entre les deux hommes. Comment cela pouvait-il se faire? Le soldat se trompait sans doute, ou bien il était mal renseigné. Marcigny ne voulut pas sortir de la caserne pendant toute la journée. Il tenait à se présenter à la Justice à toute réquisition. Mais la journée s'écoula sans autres incidents. Le lendemain, il allait quitter l'uniforme. Le soir cependant, ne voyant rien venir, il se hasarda dans la ville; à tout prix, il lui fallait apprendre les nouvelles. Il n'était bruit partout que de l'assassinat de Ragon.

Les commentaires allaient leur train, mais Marcigny n'entendit raconter que des choses qu'il connaissait déjà: la découverte du cadavre, le transport à Blanc Chemin, l'arrivée de Cecilia et sa douleur terrible. On ne savait rien de plus. Il eut un moment l'envie de monter jusqu'au chalet et là de s'informer; mais quel prétexte prendre? Il n'avait point reparu au chalet depuis le projet de mariage avec Ragon, et pour revoir Marie-Rose il avait fallu un rendez-vous mystérieux. Il rôda par la ville pendant toute la soirée. A plusieurs reprises, il passa devant le Palais de Justice. Il s'en alla, après, vers la caserne de la gendarmerie et la conversation avec un marchand de logis qu'il connaissait, un jeune corse du nom d'Anglade, sous mystérieux. Marcigny ne remarqua aucun geste chez le soldat, aucune ardeur pensée; il était évident que jusqu'à cette heure le nom de Marcigny n'avait pas été prononcé dans l'enquête judiciaire. Donc, le papier n'avait pas été retrouvé. Marcigny en fut de plus en plus inquiet. Ce papier, c'était sa sauvegarde, à lui. Qu'on le retrouve, alors le meurtre est expliqué; il n'y a plus qu'un duel, anormal il est vrai, en dehors de tous les usages.

de toutes les conventions qui font que la loi ferme les yeux sur ce genre de rencontres, mais un duel véritable, dont la loyauté serait attestée par le mort lui-même. Qu'on ne retrouve pas ce papier... Et que le hasard, réunissant contre Marcigny certains indices, le fasse accuser du meurtre... En ce cas, la situation pour le brave garçon devient grave, le péril est certain; il aura beau se défendre en disant la vérité, de cette vérité il lui sera impossible de tourner une preuve... Et il est perdu!... Devant le marchand de logis Anglade il n'osait pas aborder cette question particulière. Cela eût éveillé sans aucun doute les soupçons du gendarme. Il revint donc navré à la caserne. A sa grande surprise, le capitaine Duroc l'attendait. Onze heures sonnaient; excepté le factionnaire du poste de police, qui, le fusil sur l'épaule, faisait ses vingt pas réglementaires devant sa grille pour se réchauffer les pieds, tout le monde dormait. Le capitaine se tenait dans la cour, les mains derrière le dos, en fumant une cigarette. Quand il reconnut Marcigny, un moment où le sergent passa sous la lumière du bec de gaz qui éclairait la grille, il se diri-

gea vers lui avec empressement. — Vous ici, mon capitaine, et à pareille heure? dit le sous-officier. Avez-vous quelques dernières instructions à me donner pour demain... N'oubliez pas que je suis à votre service et que deux ou trois jours de rabiot ne m'effrayent pas. — Non, je ne veux pas abuser plus longtemps de votre complaisance. C'est vous que j'attendais, il est vrai, mais à ce moment pour vous dire adieu. Je ne voulais pas vous laisser partir sans vous serrer la main... Voici les miennes... Et il le tendit dans un geste brusque et affectueux. Marcigny les serra, ému de cette franche affection. Mais le capitaine garda en trois ses doigts les mains du sergent, qu'il étreignait nerveusement. En même temps, Marcigny s'aperçut que Duroc l'examinait avec une attention singulière, où il y avait un certain embarras. (A continuer)

Mrs. Winslow's Soothing Syrup. Has been used for over FIFTY YEARS by MILLIONS OF MOTHERS for their CHILDREN WHILE TEething, with FINEST SUCCESS. It SOOTHES the GUMS, SOFTENS the GUMS, ALLAYS ALL PAIN, CURES WIND COLIC, and is the best remedy for DIARRHEA. Sold by Druggists in every part of the world. Be sure and get "Mrs. Winslow's Soothing Syrup" and not other kind. Twenty-five cents a bottle.